

LE RETOUR DES CHEVALIERS

Les royaumes du grand continent d'Enkidiev ne connurent la paix que des centaines d'années après une terrible guerre qui les opposa à Amecareth, l'empereur des hommes-insectes. Hommes, femmes et enfants périrent sous les lances des guerriers et les crocs de leurs redoutables dragons, et les dieux eux-mêmes durent intervenir pour que les humains ne soient pas rayés de la surface de la terre. Ils ordonnèrent à l'un de leurs serviteurs immortels, le Magicien de Cristal, de lever une grande armée à laquelle il accorderait des pouvoirs magiques. Ces magnifiques soldats devinrent les premiers Chevaliers d'Émeraude et ils repoussèrent finalement l'envahisseur dans l'océan d'où il était venu.

Au fil des siècles, les hommes oublièrent peu à peu ces tragiques événements. Seuls les magiciens en gardèrent le souvenir, car les étoiles continuaient de leur parler d'une menace persistante en provenance de l'ouest. Dans sa grande sagesse, le Roi Émeraude I^{er}, qui régnait sur le royaume du centre, au pied de la Montagne de Cristal, résolut de fonder un nouvel ordre de chevalerie dont le principal devoir consisterait à protéger tous les sujets d'Enkidiev. Mais ne serait pas Chevalier qui le voulait. Il dressa une

longue liste de qualités qu'un enfant devrait posséder en bas âge afin d'espérer servir un jour sous le bouclier d'Émeraude.

L'aspirant pourrait être mâle ou femelle, pourvu qu'il affiche un tempérament honnête et courageux et des aptitudes à communiquer avec le monde invisible. Le roi désirait que ses Chevaliers puissent étudier sous la tutelle de son vieux complice, le magicien Élund, et apprendre à maîtriser leur environnement, lire les signes dans le ciel et se battre loyalement. Ils commenceraient donc leur vie de Chevalier dans les salles de classe du château que le roi entendait léguer à l'Ordre puisque le destin le laissait sans héritier. Les futurs défenseurs de la justice étudieraient sans arrêt jusqu'à l'âge de onze ans, auquel moment ils deviendraient Écuyers et se consacraient davantage à l'art de la guerre. Comme ils créeraient le nouvel Ordre des Chevaliers d'Émeraude, ils devraient donc se contenter d'apprendre à combattre avec les soldats du roi. Puis, à l'âge de vingt ans, ils deviendraient enfin Chevaliers et prendraient un jeune Écuyer sous leur aile. Suivant les judicieux conseils de son magicien, le roi décida qu'un Chevalier d'Émeraude ne pourrait former qu'un seul Écuyer à la fois. Il aurait l'obligation de le garder auprès de lui pendant les neuf années de son apprentissage, sauf si l'Écuyer commettait une faute grave envers l'Ordre.

Satisfait, Émeraude I^{er} fit alors inscrire toutes ces règles en lettres d'or sur les murs de la grande cour de son château afin que tous ses sujets puissent les voir et il envoya des messagers les proclamer aux quatre coins du continent.

Les premiers enfants arrivèrent de tous les royaumes et se soumièrent aux épreuves de sélection du magicien Élund. Seulement sept les réussirent et commencèrent aussitôt leurs

études au château. Une fois admis, ces enfants ne pouvaient plus jamais retourner dans leurs familles, à moins d'être congédiés par le magicien. L'Ordre devenait dès lors leur foyer et Émeraude, leur nom de famille. Ils n'appartenaient plus à une race ou à un royaume en particulier, ils devenaient les héritiers et les protecteurs du continent tout entier. Par contre, le roi n'ayant pas l'intention d'en faire des ermites ou des marginaux, il leur accorda le droit de se marier et d'avoir des enfants, mais seulement une fois qu'ils seraient adoués et pendant une période de leur vie où aucun Écuyer ne serait sous leur tutelle. Il était entendu que si l'Ordre avait besoin d'eux, pour quelque raison que ce soit, les Chevaliers d'Émeraude devaient quitter leurs familles et servir sa cause.

Des sept premiers enfants, six garçons et une fille, quatre étaient de sang royal et trois provenaient du peuple. Ils avaient tous manifesté des talents exceptionnels dès le berceau. Certains avaient parlé presque à la naissance, d'autres avaient déplacé des objets sans les toucher ou prédit des événements importants dans leur royaume. Ils n'étaient pas des enfants ordinaires et le destin les avait choisis pour qu'ils deviennent les nouveaux Chevaliers d'Émeraude.

Le roi suivit leur évolution de près et le château résonna bientôt de leurs pas enthousiastes. Aucun autre enfant ne serait admis avant qu'il soit certain que ces premiers élèves pourraient réaliser son grand rêve de protection et de justice. Lorsqu'ils eurent tous quinze ans, Émeraude I^{er} permit aux sujets d'Enkidiev d'envoyer d'autres enfants parmi lesquels moins d'une dizaine furent retenus. Après l'adoubement des sept premiers, une troisième vague d'étudiants arriva, mais peu réussirent les épreuves d'entrée. Le magicien circulait

désormais entre plusieurs classes de différents niveaux, composées d'enfants de toutes les races. Certains se montraient plus doués et il les sépara des autres pour leur assigner des exercices plus difficiles. Le roi n'avait jamais vu Élund aussi enthousiaste. Il le rencontrait régulièrement dans le grand hall et l'écoutait se rengorger du progrès de ses élèves. Plusieurs noms revenaient souvent dans ses louanges, surtout celui de Wellan.

Né au Royaume de Rubis, le jeune homme était le plus jeune fils du roi Burge et avait hérité de sa stature imposante et de sa force musculaire. Wellan dépassait tous ses frères d'armes d'une tête. Il maniait la plus lourde des épées avec aisance. Son courage en avait fait un chef parmi les Chevaliers de sa classe. Aucun d'eux ne prenait de décision sans le consulter. Le roi avait de bonnes raisons d'être fier de Wellan d'Émeraude et, confiant, il attendait de le voir à l'œuvre dans une situation nécessitant l'intervention de l'Ordre.

Il n'eut pas à patienter bien longtemps, mais le premier geste d'éclat de Wellan ne se produisit pas lors d'un affrontement contre un ennemi du royaume. En fait, il eut lieu dans la cour même du Château d'Émeraude. Tandis qu'ils pratiquaient les arts de la guerre entre eux, les sept jeunes Chevaliers entendirent une grande clameur à l'extérieur des murs fortifiés. Les portes du château étant toujours ouvertes au peuple, les jeunes guerriers découvrirent rapidement la source de tout ce tapage. Les paysans accompagnaient un groupe de pèlerins vêtus de tuniques amples, dissimulant leur visage sous de grands capuchons, en dépit des rayons torrides du soleil de l'après-midi.

Wellan stoppa la séance d'exercices d'un geste sec de la main et les Chevaliers se tournèrent vers la foule qui entrait

dans la grande cour du château. Tendant l'oreille et ouvrant son cœur à cette marée humaine, Wellan comprit que les sujets d'Émeraude I^{er} étaient en colère et sur le point d'attaquer les pèlerins. N'écoutant que son courage, il brandit son épée et s'avança vers ces pauvres hères, apparemment dépourvus d'armes. Ses compagnons lui emboîtèrent aussitôt le pas et ils encerclèrent les visiteurs, épées au poing. Les paysans s'arrêtèrent, sidérés par leur initiative.

– Pourquoi menacez-vous ces gens ? tonna Wellan, dardant ses yeux bleus glacés sur la foule.

– Nous ne voulons pas d'eux ici ! cria un homme.

– Ils sont de Shola ! hurla un autre en crachant par terre.

– Ont-ils posé un geste d'agression envers vous ? les questionna Wellan en se redressant de façon menaçante.

Personne ne lui répondit. Les pèlerins s'étaient arrêtés au milieu du cercle formé par les Chevaliers vêtus de leurs tuniques vertes et attendaient patiemment la suite des événements. Ils n'étaient qu'une dizaine et Wellan ne sentait aucune intention hostile dans leur cœur.

– Tous les citoyens d'Enkidiev ont le droit de demander audience au Roi d'Émeraude, poursuivit-il d'une voix autoritaire, même les Sholiens. Retournez à vos occupations, nous nous chargeons des pèlerins.

La foule commença par gronder, puis murmura et quitta finalement l'enceinte fortifiée. Wellan attendit que tous les paysans fussent partis avant de se tourner vers les étrangers.

– Nous vous remercions, Chevalier, fit la voix d'une femme sous l'un des capuchons. Nous venons de loin pour rencontrer le plus sage roi du continent.

– Qui dois-je annoncer à Sa Majesté ? chercha à savoir Wellan sur un ton plus doux mais tout de même ferme.

– La Reine Fan de Shola.

Les Chevaliers d'Émeraude échangèrent un regard inquiet en remettant leurs épées dans leurs fourreaux, mais ne dirent mot. La décision d'introduire ou non les Sholiens auprès du roi dépendait de Wellan. La reine devina leurs pensées, car même ces valeureux Chevaliers au cœur juste ne pouvaient demeurer indifférents devant les descendants du seul roi à avoir attaqué le Royaume d'Émeraude. Draka, autrefois monarque du Royaume d'Argent, leur voisin de l'ouest, avait tenté d'agrandir son territoire en s'emparant du célèbre château au pied de la Montagne de Cristal. Il avait été finalement défait lorsque tous les royaumes s'étaient ligüés contre lui, mais pas avant d'avoir semé la destruction et la mort sur son passage.

Fan était l'épouse de Shill, l'un des deux fils de Draka. Profondément humilié par les agissements de son père, Shill s'était réfugié avec lui à Shola, le royaume le plus éloigné, où il avait trouvé le courage de poursuivre sa vie, à l'abri des regards lourds de reproches des autres habitants du continent. Il était tombé amoureux de Fan, la princesse du château, avait uni sa vie à la sienne et il avait naturellement accédé au trône après la mort du roi de Shola. Son frère Cull, plus coriace et peu intimidé par le peuple, était demeuré au Royaume d'Argent où il entendait régner pour le reste de ses jours.

– Je dois m’entretenir avec le Roi d’Émeraude, insista la Reine Fan. C’est très urgent.

Wellan hésita, bien qu’il ne sentît pas de pensées agressives dans l’esprit de la jeune femme et de ses escortes. Le premier devoir d’un Chevalier était de protéger les rois.

– Êtes-vous armés ? demanda-t-il finalement.

– Les Sholiens ne possèdent aucune arme, Chevalier, répondit-elle sur un ton infiniment doux.

Elle baissa lentement son capuchon, arrachant un murmure d’admiration aux Chevaliers qui l’entouraient. La mère de Fan était originaire du Royaume des Elfes et sa grand-mère, du Royaume des Fées. La jeune reine avait hérité de leurs traits fins et de leurs cheveux presque transparents. Mince, délicate, elle était d’une rare beauté. Ses yeux argentés brillèrent sous les rayons cruels du soleil mais elle soutint fièrement le regard du Chevalier. Elle ne portait pas de couronne, mais tout en elle respirait la noblesse. Sa peau miroitait, blanche et pure comme son pays de neige, et ses lèvres roses laissaient entrevoir des dents de perle parfaitement régulières. Aucune autre femme ne lui ressemblait à Émeraude, aucune n’était aussi éblouissante, et Wellan se surprit à penser que si elle n’avait été l’épouse du Roi magicien de Shola, il l’aurait demandée en mariage sur-le-champ. Falcon, un de ses compagnons d’armes, s’approcha pour lui chuchoter à l’oreille :

– Ne te laisse pas ensorceler, Wellan. C’est une Fée.

Falcon avait raison. Les habitants des pays magiques pouvaient mettre toute une armée en déroute par le seul

pouvoir de leur regard. Wellan baissa les yeux vers Fan, tout en observant le respect dû à son rang.

– Si vous voulez bien me suivre, milady, fit-il avec une courte révérence. Ce soleil doit être difficile à supporter pour des habitants de Shola.

Le Chevalier Bergeau, un jeune homme fougueux né dans les tribus du Désert, s'avança aussitôt vers Wellan sans cacher sa profonde inquiétude.

– Mais tu n'y penses pas ! protesta-t-il.

– Va prévenir le roi qu'il a d'importants visiteurs, lança Wellan sur un ton qui n'attendait pas de réplique.

Bergeau hésita, son regard plongé dans les yeux de glace de Wellan, puis se courba devant Fan en grommelant et se dirigea vers le château. Wellan le regarda s'éloigner puis offrit son bras à la reine. Il la conduisit vers les grandes portes vertes du Château d'Émeraude. Les autres pèlerins les suivirent en silence. Comme l'exigeait la coutume, Wellan leur fit servir à boire dans la fraîcheur du grand hall. Lorsque les compagnons de la reine enlevèrent leurs grands capuchons, Wellan vit qu'ils avaient la peau aussi blanche que la neige qui coiffait la Montagne de Cristal.

Le magicien Élund lui avait déjà raconté que le soleil ne brillait presque jamais sur Shola et que l'air y était plus rare que dans les autres royaumes du continent. Terre rocailleuse presque continuellement recouverte de neige, ce territoire inhospitalier était situé à l'extrême nord d'Enkidiev, sur un haut plateau surplombant le vert pays des Elfes. Rien ne poussait à Shola et aucun animal n'osait s'y aventurer, sauf

les légendaires dragons des mers, qui venaient parfois dormir sur ses plages recouvertes de glace. Dans les livres d'histoire, on lisait que son climat avait été jadis plus clément, mais que des séismes et des changements climatiques avaient radicalement transformé cette contrée. Pourquoi une belle femme comme Fan avait-elle choisi de s'isoler dans ce vaste désert arctique ?

Bergeau émergea du grand couloir et Wellan vit l'air contrarié sur son visage. Il se courba vivement devant les visiteurs.

– Le roi est honoré de votre visite et vous demande de le rejoindre dans la salle du trône, lâcha-t-il du bout des lèvres sans parvenir à masquer son mécontentement.

Wellan pensa qu'il aurait mieux fait d'envoyer le Chevalier Santo auprès du roi, car ses manières étaient plus suaves et auraient mieux convenu en pareille circonstance. Mais la reine ne sembla pas s'offenser du manque de tact du Chevalier Bergeau. Ses grands yeux argentés se tournèrent vers Wellan qui lui offrit de nouveau son bras. Le contact de ses longs doigts sur sa peau le fit frémir et un rare sourire illumina son visage tanné par le soleil. Lentement, il l'entraîna à la rencontre du Roi d'Émeraude, la suite de la reine leur emboîtant aussitôt le pas. Bergeau et les autres Chevaliers fermèrent la marche en gardant une distance respectueuse.

– Je suis certain qu'elle lui a jeté un sort, déclara Falcon au Chevalier Bergeau près de lui.

– Un aussi beau visage ne peut laisser un homme indifférent, Falcon, répliqua Jasson, veillant à ne pas élever la voix.

– Mais elle est de Shola, leur rappela le Chevalier Dempsey qui marchait derrière eux.

– À quel moment les Chevaliers sont-ils devenus racistes ? leur reprocha le Chevalier Chloé, la seule femme du groupe.

Honteux, ils ne dirent plus rien et suivirent les Sholiens jusqu'à l'immense salle de marbre blanc drapée de vert. Émeraude I^{er} se leva lentement de son trône serti de pierres précieuses et s'avança vers la reine en lui tendant la main. Fan y glissa la sienne et s'inclina devant lui. Le roi d'Émeraude était le plus âgé de tous les monarques d'Enkidiev, le plus sage aussi. Grand, corpulent, ses cheveux blancs lissés sur ses épaules balayaient sa barbe taillée en pointe. Ses yeux gris perle étaient francs et honnêtes et il n'avait pas le sourire facile. Mais la Reine de Shola sembla opérer sur lui le même charme que sur le chef de ses Chevaliers.

– Relevez-vous, je vous prie, lui-dit-il, envoûté.

À quelques pas d'eux, Wellan vit que la beauté de Fan ensorcelait aussi le roi.

– Vous venez de loin pour me rendre visite, fit le monarque en lâchant sa main bien à regret.

– Je suis surtout venue rétablir les relations entre mon royaume et le vôtre, Altesse, répondit-elle de sa voix mélodieuse. Il y a longtemps que cela aurait dû être fait.

– Je suis parfaitement d'accord avec vous, acquiesça le roi. Venez vous asseoir avec moi.

– Je crains que cela soit impossible, Majesté. J'ai déjà passé suffisamment de temps loin de mon peuple, je dois me hâter de rentrer à Shola. Mais avant de repartir, je veux vous laisser une preuve de notre bonne volonté.

Une Sholienne s'approcha d'elle et fouilla sous sa grande tunique. Wellan posa discrètement la main sur la garde de son épée, mais la femme sortit des plis de son vêtement quelque chose qui ressemblait à un enfant. La créature maigri-chonne avait la peau mauve et des oreilles pointues comme celles d'un chat. Ses cheveux violets étaient parsemés de mèches plus pâles. Toute la cour eut un mouvement de recul, surtout le superstitieux Chevalier Falcon. Bergeau mit aussitôt une main sur son bras pour le rassurer.

– Voici ma fille, Kira, déclara la reine. Nous avons entendu dire que vous cherchiez des enfants pour en faire de fiers guerriers comme le Chevalier Wellan.

Elle jeta un regard tendre à celui-ci, qui ne put s'empêcher de lui sourire. Son sang bouillit dans ses veines et il sut qu'il était amoureux de cette femme merveilleuse.

– Je n'ouvre mes portes aux aspirants qu'une fois tous les six ou sept ans, milady, expliqua le roi, et ne sont pas acceptés tous ceux qui se présentent.

– Kira est une enfant unique, assura Fan. Et il est important pour le Roi Shill et pour moi-même de faire oublier les égarements de Draka, son grand-père, autrefois Roi d'Argent. Nous avons pensé que le peuple du continent serait davantage porté à nous accorder sa clémence si sa petite-fille devenait un Chevalier d'Émeraude.

La Sholienne déposa l'enfant sur le plancher de marbre. Kira ne devait pas avoir plus de deux ans et elle était définitivement sous-alimentée. Elle gardait la tête baissée et contemplait ses pieds sans émettre le moindre son. Le roi tourna autour d'elle.

– Il faudrait lui faire passer des épreuves qu'elle n'est même pas en âge de comprendre, protesta-t-il.

– Ne la sous-estimez pas, répliqua Fan d'une voix douce.

L'enfant semblait intimidée par tous ces étrangers, mais elle ne cherchait pas à s'accrocher à sa mère ni aux autres pèlerins. Elle releva finalement la tête et Émeraude I^{er} put constater que son visage, bien que d'une pigmentation inhabituelle, était tout à fait humain. Elle avait les traits fins de sa mère, son nez étant à peine visible dans son visage triangulaire, et ses lèvres violettes traçaient une fine ligne au-dessus de son menton. Toutefois, ses yeux n'étaient pas de ce monde. De la même couleur que ses cheveux, ils s'étiraient étrangement sur ses tempes, et deux pupilles verticales, aussi noires que la nuit, fendaient ses iris phosphorescents en leur centre.

– Me donnerez-vous quelques jours pour que mon magicien évalue ses talents ?

– Je ne puis rester, sire. Si elle échoue, faites-en votre servante.

Sur cette déclaration stupéfiante, Fan plongea dans une révérence gracieuse et quitta la pièce avec sa suite. La petite Kira demeura sur place, curieusement résignée à son sort. Le roi appela aussitôt ses servantes et leur demanda de s'occuper de l'enfant.

– Et commencez par la nourrir ! s'exclama-t-il.

Puis, il se tourna vers ses Chevaliers et leur ordonna d'escorter les Sholiens jusqu'à la frontière. Wellan prit les devants et les six autres Chevaliers le suivirent dans le grand couloir qui résonna de leurs pas. Lorsqu'ils débouchèrent dans la cour ensoleillée du château, il ne subsistait plus aucune trace des visiteurs. Ils questionnèrent les garçons d'écurie, les artisans et les ouvriers et apprirent que les pèlerins avaient déjà quitté la forteresse.

Étonné, Wellan fit chercher les chevaux et les Chevaliers les enfourchèrent à toute vitesse. Ils s'élançèrent par les grandes portes de l'enceinte fortifiée et se dirigèrent vers le nord, mais leurs recherches restèrent vaines. Ils interrogèrent les paysans dans les champs. Tous avaient vu les visiteurs passer mais dans des directions différentes.

– Mais c'est impossible ! Comment auraient-ils pu aller dans tous les sens ? se rebiffa Jasson, le plus jeune des Chevaliers.

– Je vous l'avais bien dit ! tonna Falcon. Ils sont capables de jeter des sorts !

– Ils ont peut-être été envoyés par le Maître du Royaume des Ombres pour en jeter un au roi ? suggéra Bergeau avec inquiétude.

– Ou pour l'empêcher de mettre l'Ordre d'Émeraude sur pied, renchérit Dempsey.

Agacé, Wellan leva brusquement le bras, leur imposant le silence.

– Si tous les habitants du continent vous détestaient, fit-il sur un ton sévère, est-ce que vous n'auriez pas envie vous aussi de vous servir de la magie et de disparaître pour ne pas être lapidés avant d'atteindre votre destination ?

– Wellan a raison, le soutint Chloé. Ils n'auraient jamais pu se rendre jusqu'à nous autrement.

– Mais pourquoi la fille de la reine est-elle aussi laide ? explosa Bergeau.

– Des Elfes et des Fées comptent parmi ses ancêtres, soupira Wellan qui aurait souhaité que ses frères fassent preuve de plus de tolérance. Ce sont des êtres étranges.

– Moi, ce que je ne comprends pas, c'est comment une mère peut abandonner sa seule fille sans même savoir ce qui va lui arriver, déclara Santo en fronçant les sourcils.

– Ce n'est pourtant pas difficile à comprendre, se radoucit Wellan. Les Sholiens n'ont pas cessé de souffrir depuis l'exil de Draka dans leurs sommets enneigés. Plusieurs des royaumes, qui leur avaient toujours fourni les denrées nécessaires à leur survie en échange des magnifiques pierres précieuses qu'ils extraient de leurs montagnes, leur ont tourné le dos. Je pense que la reine s'est séparée de sa fille afin qu'elle devienne un brave Chevalier et ainsi rétablir les relations diplomatiques entre Shola et le reste du continent.

– Et tu crois que son plan fonctionnera ? demanda Falcon.

– Tu n'as qu'à regarder Wellan pour comprendre que si, se moqua Jasson.

Wellan se raidit sur sa selle. Ils comprirent tous qu'il n'accepterait aucune plaisanterie au sujet de ses sentiments envers la reine. Sans plus de façon, il talonna son cheval en direction du château. Ses frères d'armes échangèrent un regard entendu et le suivirent.